



**HAL**  
open science

## Master Langues, idées, sociétés

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Langues, idées, sociétés. 2011, Université de Rouen. hceres-02041734

**HAL Id: hceres-02041734**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041734v1>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Evaluation des diplômes Masters – Vague B

## ACADEMIE : ROUEN

Etablissement : Université de Rouen

Demande n° S3MA12000050

Domaine : Arts, lettres, langues

Mention : Langues, idées, sociétés

## Présentation de la mention

La mention « Langues, idées, sociétés » (LIS) est une mention qui regroupe des champs différents. Comme l'indique l'intitulé, il s'agit de langues (Anglais, Allemand, Espagnol, Français...), d'idées (Philosophie...) et de sociétés (différents pays et civilisations). Cette mention fait suite à six licences (Langues littératures civilisations étrangères (4), LEA (Langues étrangères appliquées), Philosophie, Lettres classiques) de l'établissement. Elle comporte trois spécialités : Recherche « Langues et aires culturelles » ; Enseignement « Anglais », « Allemand », « Espagnol », « Lettres classiques » et « Philosophie » ; et Professionnelle « Langues étrangères appliquées au commerce international ». Les débouchés sont directement liés à la spécialité choisie. Il s'agit donc d'emplois dans trois secteurs : la recherche, l'enseignement et le commerce international.

## Indicateurs

|   |                  |
|---|------------------|
| Effectifs constatés   | M1:140<br>M2:84  |
| Effectifs attendus  | NR               |
| Taux de réussite  | M1:51%<br>M2:56% |
| Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)           | NR               |
| Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses) | NR               |
| Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)         | NR               |

## Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

La mention « Langues, idées, sociétés » n'a pas d'objectifs professionnels définis de façon commune, même de manière partielle. Les trois spécialités divergent selon leurs axes : enseignement, recherche, commerce international. L'objectif scientifique de la formation délivrée est présenté comme étant disciplinaire et transdisciplinaire. Le positionnement dans l'offre de formation de l'établissement fait défaut. L'offre de formation est vue dans le cadre de l'UFR Lettres et sciences humaines et non de l'établissement. L'idée dominante est celle de la continuité avec la formation de licence (LLCE, Philosophie, Lettres classiques). Pour ce qui est du positionnement dans l'environnement régional et national, la réflexion reste au niveau des spécialités, ce qui rend peu lisible le positionnement de la mention elle-même. La spécialité « Enseignement » est absente du tableau. Au delà du positionnement des spécialités recherche et LEA, on peut s'interroger sur la pertinence de la mention. L'environnement régional est assez bien pris en compte, par ailleurs.



L'adossement aux milieux socio-professionnels n'est pas pensé au niveau de la mention et semble lié surtout à la spécialité LEA.

Pour ce qui est de l'adossement à la recherche, la mention LIS s'appuie sur deux laboratoires : le laboratoire CORPUS (« Conflits, représentations et dialogues dans l'univers anglo-saxon ») et l'ERAC (anciennement « Équipe de recherche sur les identités, les affects et les conflits » et désormais « Équipe de recherche interdisciplinaire sur les aires culturelles »), EA 4307. Elle est adossée également à l'école doctorale « Savoirs, critique, expertises » : ED 350. Il n'est pas précisé clairement de quelle façon la mention elle-même s'appuie sur cet environnement. Il semble que les étudiants disposent du programme des journées d'étude et des colloques des deux laboratoires et qu'ils peuvent librement choisir, en fonction de leurs goûts et de leurs recherches, ce qu'ils décident de suivre.

En matière de relations internationales, rien n'est pensé sur le plan de la mention, mais du fait de leurs spécificités, l'ouverture internationale est conduite au niveau de chacune des trois spécialités. Il existe des conventions Erasmus avec divers pays et des stages à l'étranger pour LEA.

La formation comprend un tronc commun à toutes les spécialités sous la forme d'une série de conférences. Toutefois, l'ensemble est très hétérogène. Les spécialités couvrent des champs théoriques très différents ; elles semblent plus juxtaposées qu'articulées. La faiblesse des enseignements mutualisés en offre un témoignage. Parier sur le caractère interdisciplinaire des laboratoires d'adossement serait une bonne idée si cela pouvait se traduire dans des enseignements mutualisés plus importants.

Suivant la logique de spécialité, chacune d'entre elles mène sa propre politique de stages, dans la perspective qui est la sienne : un stage de découverte du monde professionnel, pour la spécialité « Recherche ». Il est supposé « permettre aux étudiants de préciser ou de concevoir leur projet professionnel. », ce qui semble très tardif en master et serait plus pertinent en licence. Pour la spécialité LEA, « les stages dans des entreprises actives à l'international sont un élément décisif de la formation », sans plus de précisions. Pour la spécialité « Enseignement », il est indiqué que la formation se conforme aux « nouvelles règles relatives aux concours, les stages dans l'enseignement secondaire » et qu'ils sont supervisés par l'IUFM. Aucune précision pratique (conventions, encadrement, suivi, soutenance...) n'est fournie.

Par ailleurs, l'équipe pédagogique est solide et cohérente, même si elle reste dans une logique de spécialité. Comme ailleurs, on peut regretter que les PAST ne jouent pas un rôle plus important.

Le pilotage ne semble pas avoir réellement lieu au niveau de la mention. On note l'existence d'un conseil de master au niveau de la mention, mais aucune précision n'est donnée sur son activité. Le pilotage semble essentiellement s'exercer au niveau des spécialités, hormis l'organisation et l'amélioration des enseignements de tronc commun.

L'étude de l'origine géographique des étudiants montre qu'ils proviennent essentiellement du bassin régional. On pouvait attendre des informations plus complètes et plus précises du point de vue national, notamment. Les flux d'étudiants sont d'un bon niveau et en augmentation. On compte 140 étudiants en master 1 et 84 étudiants en master 2 pour 2009 - 2010. Les taux de réussite s'élèvent en master 1 à 51 % et à 56 % en master 2 (2008 - 2009). Ces taux, supérieurs à 50 %, sont tout à fait honorables. L'échec s'explique en large partie par la non-venue d'étudiants inscrits.

La première promotion de master LIS est sortie en juin 2009. Elle ne sera donc interrogée qu'en novembre 2010. On trouve dans ce dossier des données sur l'insertion des diplômés issus des anciennes mentions. L'analyse du devenir des étudiants de la promotion 2008 à 18 mois indique un taux d'insertion assez moyen. Sur 31 répondants (44 diplômés enquêtés), 15 ont trouvé un emploi, 10 sont en recherche d'emploi, 3 en études, 2 en préparation de concours et 1 est qualifié d'« autre ».

Au final, la mention « Langues, idées, sociétés » apparaît comme un ensemble artificiel de formations très différentes, relevant de disciplines éloignées et qui doivent cohabiter. Par voie de conséquence, les politiques qui devraient être développées au niveau de la mention ne le sont pas. La mention ne fonctionne pas réellement car les spécialités sont simplement juxtaposées, ce qui ne préjuge en rien de la qualité des spécialités elles-mêmes.

- Points forts :
  - Equipe de formation solide.
  - Adossement recherche satisfaisant (Laboratoires CORPUS et ERAC, EA 4307).
- Points faibles :
  - Manque de cohérence et de pilotage de la mention.
  - Lisibilité insuffisante de l'offre de formation.
  - Problème d'effectifs.



## Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

## Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de repenser le regroupement des spécialités au sein d'une même mention, qui reste artificiel, ou de parvenir à plus de cohérence au sein de la mention existante. La lisibilité des formations y gagnerait. Le pilotage actuel de la mention est insuffisant et semble correspondre à une cohabitation de spécialités plus qu'à une mention qui porte réellement un projet collectif. Par ailleurs, la professionnalisation pourrait être améliorée pour la spécialité « Recherche » en repensant le rôle du stage en master notamment et en développant la gestion de projet. On pourrait aussi envisager un questionnaire relatif à la recherche-action, ce qui permettrait de rapprocher éventuellement la spécialité LEA de la spécialité recherche.

# Appréciation par spécialité

## Enseignement

Cette spécialité sera évaluée *a posteriori*.

## Langues et aires culturelles (recherche)

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité recouvre diverses formations à la recherche. Il s'agit de former les étudiants aux divers grands axes de recherche en langue et, en particulier, à la traduction, à la civilisation et à la littérature, mais aussi à la philosophie.

- Indicateurs :

|   |                       |
|---|-----------------------|
| Effectifs constatés   | M1: 92 M2: 42         |
| Effectifs attendus  | NR                    |
| Taux de réussite  | M1: 46 %<br>M2 : 56 % |
| Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)           | NR                    |
| Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses) | 66 %                  |
| Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)         | NR                    |

- Appréciation :

Cette spécialité est complexe, avec divers parcours s'enchevêtrant. Elle est adossée à des équipes de qualité. Toutefois, la participation des étudiants de master à des séminaires des laboratoires ne peut tenir lieu à elle seule de formation à et par la recherche. Une impasse totale est faite sur l'adossement aux milieux socio-professionnels.

- Points forts :

- Qualité scientifique de l'équipe pédagogique.
- Souci de pluridisciplinarité, avec un effort pour créer des points de rencontre entre des parcours différents.
- Equipe pédagogique de qualité.

- Points faibles :

- Professionnalisation insuffisante.
- Compétences transversales insuffisamment mises en avant.
- Forte déperdition d'étudiants entre le M1 et le M2.

## Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

# Recommandations pour l'établissement

L'établissement gagnerait au développement de l'adossement aux milieux socio-professionnels de ce type de formation. De la même façon, le stage pourrait prendre une forme plus adaptée par rapport au niveau du diplôme. Il devrait être plus qu'un stage de découverte ou d'approche universitaire du monde de l'entreprise. L'angle « recherche-action » pourrait s'avérer fécond pour cette spécialité. La pluridisciplinarité pourrait être élargie et le rôle des intervenants extérieurs renforcé.

## Langues étrangères appliquées au Commerce international

- Présentation de la spécialité :

La spécialité professionnelle « Langues étrangères appliquées au commerce international » est une formation pour les futurs chargés de mission à l'international. La finalité professionnelle est de préparer aux métiers du commerce international.

- Indicateurs :

|   |                        |
|---|------------------------|
| Effectifs constatés   | M1 : 48<br>M 2 : 42    |
| Effectifs attendus  | M1 : 55<br>M2: 55      |
| Taux de réussite  | M1 : 72 %<br>M2 : 67 % |
| Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)           | NR                     |
| Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses) | NR                     |
| Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)         | NR                     |

- Appréciation :

La spécialité « Langues étrangères appliquées au commerce international » offre une bonne formation LEA. Les taux de réussite sont satisfaisants. Toutefois, un certain décalage est à noter entre les ambitions dans le domaine du commerce international d'une part et les contenus des cours ou l'adossement recherche d'autre part.

- Points forts :

- Pluridisciplinarité.
- Variété des langues vivantes offertes.
- Professionnalisation.
- Taux de réussite élevés.

- Points faibles :

- Adossement recherche spécifique peu envisagé.
- Compétences transversales peu mises en valeur.

## Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A



## Recommandations pour l'établissement

Un ou deux PAST pourraient compléter utilement l'équipe, ce qui contribuerait à renforcer les enseignements extra-linguistiques. Le développement avec Rouen Business School serait intéressant dans le cadre d'une création de doctorat, qui serait probablement tournée vers la « recherche-action ». Il pourrait permettre également de renforcer l'adossement recherche dans les domaines non linguistiques, très souvent problématique en LEA du fait de la pluridisciplinarité et de son rattachement aux UFR de Langues ou de Lettres.